

# Faisons bouger nos enfants!

SONDAGE INDICATEUR DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE DE 2010-2011: LES FAITS ET DONNÉES



## Les occasions d'être actif à l'école

Dans le cadre du Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, nous avons demandé aux parents de nous indiquer dans quelle mesure l'école de leurs enfants leur offrait des occasions de faire de l'activité physique. Plus particulièrement, nous leur avons demandé s'ils pensaient que leurs enfants faisaient suffisamment d'activité physique dans le cadre de l'éducation physique offerte à l'école. Nous leur avons également demandé quels étaient les programmes d'activités physiques et sportives offerts en plus des cours d'éducation physique. Enfin, nous leur avons demandé si leurs enfants participaient à ces programmes supplémentaires et dans quelle mesure ces derniers répondaient à leurs besoins en activité physique.

### Les cours d'éducation physique

Selon les parents, 47 p. 100 des enfants faisaient suffisamment d'activité physique dans le cadre de l'éducation physique offerte à l'école. Sur ce sujet, nous n'avons pas constaté de différences appréciables selon la région, l'âge ou le sexe des parents. Les parents aux revenus annuels les plus élevés (100 000 \$ ou plus) étaient moins nombreux à être de cet avis. Au fur et à mesure qu'augmentaient le niveau de scolarité ou les revenus familiaux, nous avons constaté une diminution du pourcentage de parents qui pensaient que leurs enfants faisaient suffisamment d'activité physique grâce à l'éducation physique à l'école. Les parents actifs étaient moins nombreux à penser que leurs enfants faisaient suffisamment d'activité physique de cette manière que les parents moins actifs.

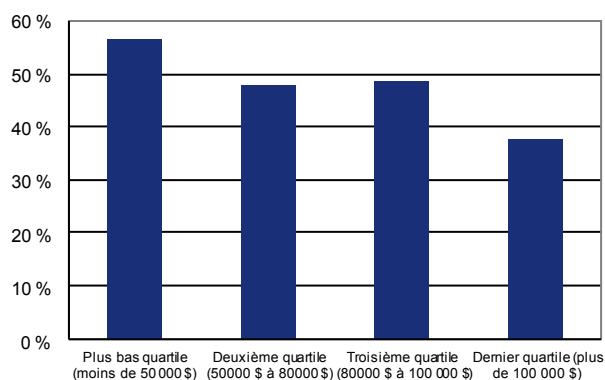
### Les programmes d'activités physiques et sportives supplémentaires

**Offre:** La majorité des parents (77 p. 100) ont aussi indiqué que l'école de leurs enfants offrait des programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives. À cet égard, nous avons constaté les différences régionales suivantes : Comparativement à la moyenne nationale, les parents de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et des Territoires du Nord-Ouest étaient plus nombreux à indiquer la présence de tels programmes, tandis que les parents du Québec étaient moins nombreux à l'indiquer. Les

mères étaient plus nombreuses que les pères à indiquer que ces programmes étaient offerts à l'école. Les parents de 45 à 64 ans ainsi que les parents d'adolescents de 13 à 17 ans étaient plus nombreux à indiquer que l'école de leurs enfants offrait des programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives.

FIGURE 1

Atteinte d'un niveau suffisant d'activité physique dans le cadre de l'éducation physique scolaire, selon les revenus familiaux



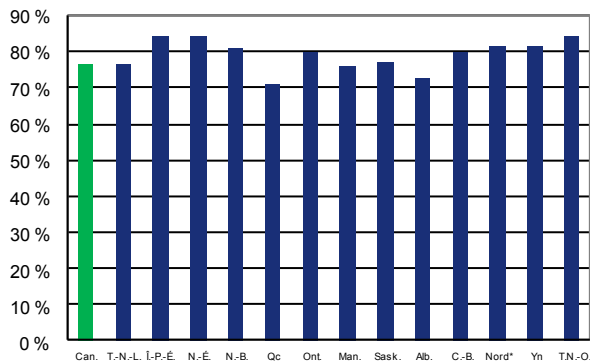
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

Les parents aux revenus annuels les plus élevés étaient plus nombreux à indiquer que l'école de leurs enfants offrait des programmes d'activités physiques et sportives en plus de l'éducation physique scolaire. De même, les parents ayant fait des études postsecondaires étaient plus nombreux à indiquer la présence de tels programmes que les parents n'ayant pas terminé leurs études secondaires. Comparativement aux parents inactifs, les parents actifs étaient plus nombreux à indiquer la présence de ces programmes supplémentaires. Enfin, les parents d'enfants et d'adolescents sportifs étaient plus nombreux à indiquer la présence de ce type de programme comparativement aux parents d'enfants non sportifs.



FIGURE 2

Offre de programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives, selon la région

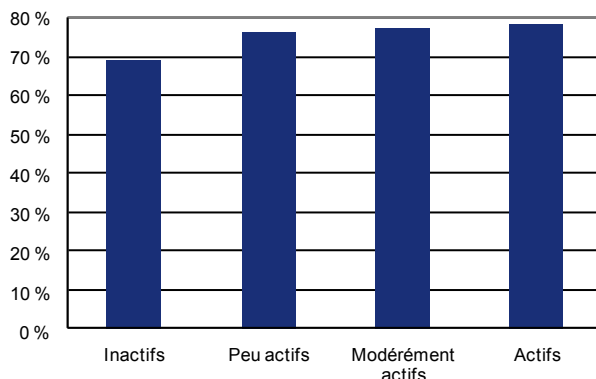


\* Le Nord comprend le Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. Les données sur le Nunavut ont été supprimées pour des raisons d'espace.

Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

FIGURE 3

Offre de programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives, selon le niveau d'activité physique des parents



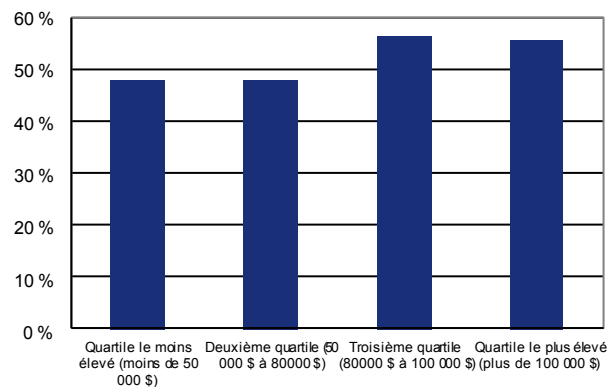
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

**Participation** - Plus de la moitié des parents (53 p. 100) ont indiqué que leurs enfants participaient aux programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives à l'école. Comparativement à la moyenne nationale, les parents de la Saskatchewan et des Territoires du Nord-Ouest étaient plus nombreux à signaler cette participation, alors que les parents du Québec étaient moins nombreux à faire cette affirmation. Bien que nous n'ayons pas constaté de différence en fonction de l'âge des enfants, les garçons étaient plus nombreux que les filles à participer à ces programmes. Les parents ayant les revenus annuels les plus élevés (100 000 \$ et plus) étaient plus nombreux à indiquer que leurs enfants participaient à ces programmes que les parents aux revenus plus faibles. De plus, les parents d'enfants et d'adolescents sportifs étaient plus nombreux à indiquer que leurs enfants participaient à ce type de programme que les parents d'enfants non sportifs.

Comparativement aux parents quelque peu actifs, les parents actifs étaient plus nombreux à indiquer que leurs enfants participaient aux programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives de leur école.

FIGURE 4

Participation aux programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives, selon les revenus familiaux



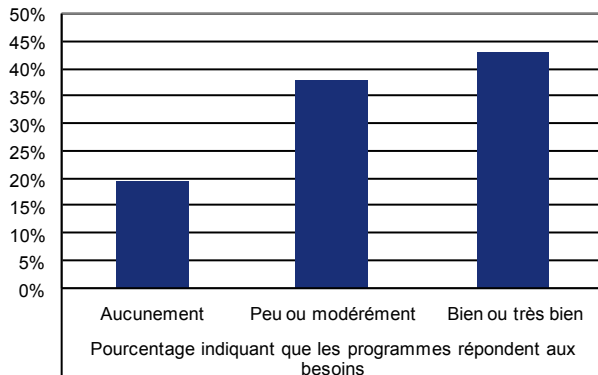
Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

**Réponse aux besoins** - Nous avons demandé aux parents de nous indiquer dans quelle mesure les programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives (c'est-à-dire en plus de l'éducation physique habituelle) répondaient aux besoins de leurs enfants. À cette question, 43 p. 100 des parents ont indiqué qu'ils répondaient bien ou très bien aux besoins de leurs enfants, tandis que 19 p. 100 ont indiqué que ces programmes ne répondaient aucunement aux besoins de leurs enfants. Environ deux parents sur cinq (38 p. 100) ont indiqué que ces programmes répondaient un peu ou modérément aux besoins de leurs enfants. Comparativement à la moyenne nationale, les parents de Terre-Neuve-et-Labrador étaient moins nombreux à penser que ces programmes répondaient bien ou très bien aux besoins de leurs enfants, alors que les parents du Québec étaient plus nombreux à le penser. Par ailleurs, les parents de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Colombie-Britannique étaient plus nombreux que la moyenne nationale à indiquer que ces programmes répondaient un peu ou modérément aux besoins de leurs enfants, tandis que les parents du Québec étaient moins nombreux à être de cet avis.

Une plus forte proportion de parents d'adolescents de 13 à 17 ans ont indiqué que les programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives répondaient bien ou très bien aux besoins de leurs enfants, alors que les parents d'enfants plus jeunes étaient plus nombreux à penser que ces programmes répondaient un peu ou modérément aux besoins de leurs enfants. Les parents d'enfants sportifs étaient plus nombreux à penser que ces programmes répondaient bien ou très bien aux besoins de leurs enfants, tandis que les parents d'enfants non sportifs étaient plus nombreux à indiquer que ces programmes ne répondaient aucunement aux besoins de leurs enfants.

FIGURE 5

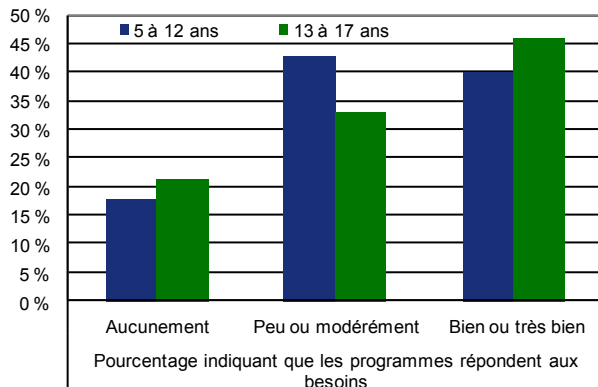
Survot de la concordance entre les besoins des enfants et les programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

FIGURE 6

Concordance entre les besoins des enfants et les programmes supplémentaires d'activités physiques et sportives, selon l'âge des enfants



Sondage indicateur de l'activité physique de 2010-2011, ICRCP

## INSTITUT CANADIEN DE LA RECHERCHE SUR LA CONDITION PHYSIQUE ET LE MODE DE VIE

201-185, rue Somerset Ouest • Ottawa (Ontario) K2P 0J2 • (613) 233-5528 • info@cflri.ca  
<http://www.cflri.ca/>



La production de ce bulletin a été rendue possible grâce à une contribution financière provenant de l'Agence de santé publique du Canada et le Conseil interprovincial du sport et des loisirs. Les vues exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des organismes mentionnés ci-dessus.